4ème ANNÉE
N° 55
Janvier 1925

Dansons !

Le N°
France : 1 fr. 25
Étranger : 1 fr. 50

Magazine mensuel

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE

Rédaction-Administration : 105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X^e^)
TÉLÉPHONE : BERGÈRE 56-51 R. C. Seine 181-514 CHÈQUES POSTAUX : 398 75

—:— ABONNEMENTS —:—

France et Colonies, un an..... 12 francs | Etranger, un an..... 15 francs

POUR LA PUBLICITÉ, S'ADRESSER A M. SÉZEAU, 8, RUE DE PROVENCE, OU AUX BUREAUX DU JOURNAL

Une Étoile : *CORA MADOU*

— LA PRESSE ET LA DANSE —

EVE

UNE DANSEUSE QUI FUT BRULÉE VIVE

Dans l'une des vitrines du musée de l'Opéra, qui est ignoré de bien des amateurs d'art et d'histoire nationale, sont exposés d'étranges et sinistres débris : un chausson de satin et des morceaux de robe à demi-calcinés. Ce sont les restes de la danseuse Emma Livry, qui fut brûlée pendant la répétition générale de la *Muette de Portici*, le 15 novembre 1862. Un pompier l'a emportée, mais elle est morte quelques mois plus tard, de ses brûlures. Le feu avait pris à sa robe tandis qu'elle dansait près de la rampe.

C'es qu'à cette époque, les rampes de théâtre, — et sur les côtés, les herses, — n'étaient pas éclairées à l'électricité. A la place des lampes électriques, il y avait des becs de gaz, d'où danger redoutable lorsque les robes faites de « gaze » tout aussi inflammable passaient en tournoyant alentour. Le feu y prenait avec une extrême facilité et c'est à cet éclairage fâcheux qu'est dû le sinistre accident qui mit fin à l'éblouissante carrière de la danseuse Emma Livry. Le gaz nous paraît aujourd'hui un système d'éclairage barbare pour les théâtres, mais c'est que tout est relatif en ce bas monde. L'éclairage au gaz fut considéré comme une admirable innovation lorsque les directeurs de théâtres se résolurent à l'utiliser sur la scène... N'était-ce pas alors un fameux progrès sur la lampe à huile de M. Quinquet et sur les chandelles de Molière !

EVELYNE.

❀ ❀

LA PRESSE

On se représente généralement les pasteurs anglicans, méthodistes ou presbytériens comme des gens d'allures et de mœurs sévères et qui ont tous un grand nombre de filles à marier...

Voici une dépêche de Christchurch (New-Zealand) qui nous les présente sous un jour entièrement nouveau :

« L'assemblée générale du clergé presbytérien s'est émue du développement que prend la manie de la *danse* depuis quelques années. Les ministres du culte eux-mêmes en sont atteints. C'est ainsi que l'un d'eux n'a pas craint de conduire une danse dans un bal. Le récit de cet écart souleva la désapprobation générale et des « shockings » nombreux se firent entendre. Pour éviter le retour de pareils scandales, l'assemblée a adopté une résolution défendant la danse à toutes les congrégations et à tous les ministres du culte comme incompatible avec la dignité de leurs fonctions. »

Que vont faire les pasteurs: se soumettre ou se démettre ? « Tâtez la question », comme traduit pittoresquement un aspirant au baccalauréat sciences-langues.

Souhaitons qu'elle soit résolue pour le plus grand bien du culte et de ses membres, fervents du one step et de la scottish espagnole. — ROBERT OUDOT.

❀ ❀

EXCELSIOR

UNE CAPITALE SANS DANCING

Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, il y a aujourd'hui dans le monde une capitale où ne résonne pas le bruit des jazz-bands.

Cette capitale, c'est Tokio.

Non pas que la mode des dancings ne l'ait point touchée. Au contraire. Il y a quelques mois encore, les Japonais et les Japonaises s'abandonnaient aux langueurs du Tango et aux crises du shimmy. Mais à présent, c'est fini. Le dernier klaxon a fait entendre son dernier cri rauque. Les orchestres de nègres ont repris le bateau. Peut-être sont-ils déjà arrivés à Paris, où leur règne continue.

On se rappelle les incidents violents qui ont eu lieu à l'Impérial Hôtel de Tokio à la fin de l'année dernière, au moment où le gouvernemnt de New-York annonça ses nouvelles lois sur l'émigration. Dans un sursaut de protestation, un certain nombre de Japonais houspillèrent des Américains qui dansaient. Le soir même, le chef de la police de Tokio ordonnait la fermeture de tous les dancings et la suppression de tous les bals.

Il voulait, disait-il, prévenir le retour d'incidents regrettables. En réalité, il désirait sauver les danses traditionnelles du Japon.

Pauvres petites geishas ! Les mulâtres et les nègres commençaient à leur faire une concurrence dangereuse. Sur les rythmes nouveaux, d'une frénésie nerveuse, on conçoit mal les gestes, maniérés et jolis, de Mlle Brune et de Mme Fleur de Thé. Peu à peu les étrangers cessaient de fréquenter les maisons de papier où, montée sur ses socques, le chignon tout hérissé de longues épingles à tête d'or, la jeune geisha mime le passage d'un ruisseau ou la danse des masques.

Le Japon tient à ses coutumes précieuses. Il sait que les Japonais, par leurs tailles, par leurs mines, sont attachés à un ensemble. On ne les voit pas sans évoquer leur décor. Du jour où ce décor aura disparu, ils ne seront plus que des hommes un peu plus jaunes, un peu plus petits que les autres. Que ce jour ne vienne pas trop vite.

Puisque le shamysen a vaincu le klaxon, qu'on entende longtemps sa voix grêle où chantent des cigales !

ALBERT ACREMANT.

❀ ❀

LE GAULOIS

... Une nouvelle et charmante étoile, dit-on, vient de débuter dans un grand music-hall des boulevards. Elle porte à ravir un nom d'oiseau, chante délicieusement et *danse* comme Terpsichore elle-même. Il y a deux mois, elle poussait sa petite voiture de fleurs dans les environs des Champs-Elysées et, chaque matin, à l'heure du déjeuner, elle s'arrêtait devant un petit restaurant où clients et clientes lui achetaient de modestes bouquets. Le patron du restaurant s'efforçait en vain de chasser la vendeuse, en l'inondant avec un siphon d'eau gazeuse. Mais elle revenait tous les jours, malgré la douche quotidienne. Un peintre éminent, un des maîtres de la jeune école, fit poser la petite fleuriste, âgée de seize ans, qui était vite devenue l'habituée des hôtes de ce lieu; puis, pendant une semaine, on ne la vit pas. Dernièrement, elle arriva, les cheveux coupés, très gentiment mise, s'installa à une table et commanda un bon déjeuner. Le patron, hier en courroux, est, depuis, aux pieds de sa nouvelle cliente, la petite voiture est poussée maintenant par les sœurs de l'ancienne fleuriste, elles passent au restaurant à la même heure, et leur aînée les comble des meilleurs fruits. Elle a débuté avant-hier, mais l'histoire ne nous dit pas si elle chanta la « Violettera ».

❀ ❀

LA FRANÇAISE

LA DANSE, LE FISC ET LA SANTE DU PEUPLE

Un éminent orthopédiste hollandais, le docteur Milo, dans un court article, dans le journal *Het Vaderland* suggère d'imposer Terpsichore.

Tous ceux qui posent les pieds sur le parquet, glissant pour s'adonner à la jouissance maniaque de la danse, propose-t-il, devraient être obligés de porter autour du cou une chaînette à laquelle pendrait une petite médaille représentant une danseuse. On devrait se procurer cet ornement dans les bureaux de postes. Cette contribution rapporterait une bonne somme à l'Etat et la santé publique n'y gagnerait pas moins, car, écrit-il, depuis que la rage de la danse fait fureur, j'ai à traiter quantité de déformations des pieds.

Chez les jeunes filles et les jeunes femmes (qui ne mangent presque plus pour ne pas perdre leur sveltesse), l'excès de la danse déplace les organes. Par manque de nourriture, elles deviennent anémiques et d'une débilité précoce.

Chez les personnes d'un certain âge, la danse occasionne une mort prématurée par le fonctionnement excessif du cœur et des poumons.

Tous devraient être forcés par cet impôt de collaborer au bien-être d'autrui, puisqu'ils ne se soucient pas de leur propre santé.

M. SINCERITAS.

UN DANCING CHIC
L'OURS

Un décor magique, un éclairage féérique, variant à l'infini tandis que les couples évoluent dans le mystère des Tangos et des Blues, aux sons d'un orchestre incomparable : voici, en quelques mots, la description du merveilleux dancing de la rue Daunou, l' « Ours ».

L'Ours ! D'où peut provenir le nom effrayant de cette délicieuse bonbonnière ? Je ne saurais vous le dire, mais je vous conseille de vous documenter sur place en allant passer une soirée délicieuse dans le plus parisien des dancings.

Parlons danse.

J'ai prononcé le mot « incomparable » en donnant mon avis sur l'orchestre de l'Ours. Je le maintiens : le « Corney's Variéty Hawaïns » distille les Fox, Blues, Tangos avec un art consommé, où le rythme impeccable, nécessaire à nos danses, s'enjolive d'une interprétation nuancée à l'extrême, dont les orchestres hawaïens possèdent seuls le secret.

Le « National Melody », l'orchestre aux Instruments nouveaux, ajoute une note originale impossible à décrire ; pour vous en donner une idée je veux seulement vous dire en quoi en consiste la « scie ».

La Scie ! Un instrument de musique ? Un outil ? Parfaitement : un outil, instrument de musique. Une véritable scie égoïne (de taille respectable), émet, en des mains expertes, les sons les plus mélodieux.

Frappée à l'aide d'une baguette recouverte de feutre, courbée ensuite plus ou moins fortement, elle mit sous les doigts de l'instrumentiste, qui règle la courbure suivant la note à donner et accompage le boston ou le Tango d'une plainte mystérieuse, remplie d'harmonie.

Une exhibition parfaite, est celle d'un Five-Step savamment réglé, dansé par deux excellents artistes, Jo et Jano, dont « Dansons » eut plusieurs fois déjà l'occasion de faire l'éloge.

CORA MADOU

JO et JANO
les As du Five-Step

Five,Step rapide, rempli d'imprévu, à la fois savant et gracieux, impeccablement exécuté sur la musique originale autant que délicieuse, du «Réal Five Time », du maître Vincent Scotto, le réputé compositeur, qui assure d'ailleurs avec une maîtrise parfaite, la direction de l' «Ours».

Mais l' « Ours » n'est pas seulement un dancing, c'est aussi un spectacle ; à l'heure du souper, entre deux « Fox » il devient le « Cabaret Mondain » .

Alors, Montmartre descend à l'Opéra, les meilleurs chansonniers viennent offrir leur gaîté, leur esprit et une étoile délicieusement troublante, Cora Madou, apparaît, prend le public, le captive et le tient sous son charme étrange. Elle chante tour à tour, (accompagnée à la guitare par l'auteur), les plus jolies chansons de Vincent Scotto : Quand on est amoureux, On vend de tout à Paris, Rupture, Passion, Poum-Poum-Poum, La Java, sur le Bosphore, etc.

C'est le triomphe pour elle, chaque soir, et ce sont les rappels sans fin d'un public emballé et.... sans pitié pour l'artiste, qui se donne à lui avec un courage et un dévouement inégalables. A ses côtés, l'excellent fantaisiste Alibert, l'imitateur Gaudot, le spirituel chansonnier Mauricet et l'humoriste Marc Hély qui d'ailleurs présente la troupe avec un humour et un esprit parfaitement Montmartrois, le spectacle passe comme un rêve, et la danse reprend ses droits jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Aucun parisien ne doit ignorer l'«Ours» où il trouve aux côtés de la danse des attractions de tout premier ordre, un orchestre excellent, le tout présenté dans le cadre le plus original qu'il soit. Il convient de féliciter particulièrement de leur succès, MM. Vincent Scotto, directeur artistique, et Alberto, administrateur de la délicieuse bonbonnière de la rue Daunou.

GUY.

Les chaussures les plus chics sont chez LORETTE, 10, Rue Lafayette et 3, Rue Notre-Dame de Lorette, Paris

LA MAZOURA

Mesure à trois temps -:- Rythme de Mazurka

Création
du Professeur
Simon MALATZOFF

Théorie de
S. MALATZOFF
et AMELYS

Mme et Mr. Simon MALATZOFF

LA MARCHE
ou Pas de Mazour

(6 temps -:- 2 mesures)

1e, *temps*. — Un pas du pied droit en avant.
2me *temps*. — Assembler le pied gauche au droit.
3me *temps*. — Un pas du pied droit en avant.
4me *temps*. — Porter le pied gauche à gauche, sur la même ligne que le droit.
5me *temps*. — Assembler le pied droit.
6me *temps*. — Marquer un temps d'arrêt.

Recommencer les mêmes mouvements en partant du pied gauche, et continuer à volonté en partant alternativement de chaque pied.

L'ASSEMBLEE HESITE

Pas composé

(12 temps -:- 4 mesures)

Le cavalier tournant le dos au centre du salon:

Première partie

1er *temps*. — Un petit pas du pied gauche à gauche.
2me *temps*. — Assembler le pied droit.
3me *temps*. — Marquer un temps d'arrêt, les pieds joints.
4me *temps*. — Pied gauche en arrière.
5me et 6e *temps*. — Marquer deux temps d'arrêt, le poids du corps portant sur le pied gauche.

Deuxième partie

1er *temps*. — Pied droit en arrière, poids du corps dessus.
2me *temps*. — Porter le poids du corps sur le pied gauche qui reste en avant, mais la pointe bien tournée à gauche.
3me *temps*. — Porter le poids du corps sur le pied droit qui se déplace légèrement vers la droite.
4me *temps*. — Pied gauche à gauche sur la même ligne que le pied droit.
5me *temps*. — Assembler le pied droit au gauche.
6me *temps*. — Marquer un temps d'arrêt.

Recommencer à volonté toujours en partant du pied gauche.

LE BALANCE

(6 temps -:- 2 mesures)

1er *temps*. — Un petit pas du pied droit en avant.
2me *temps*. — Pointé du pied gauche en avant, le poids du corps restant sur le pied droit.
3me *temps*. — Marquer un temps d'arrêt.
4me *temps*. — Porter le pied gauche en arrière.
5me *temps*. — Assembler le pied droit au gauche.
6me *temps*. — Marquer un temps d'arrêt.

Ce pas ne se répète pas. On reprend aussitôt le pas de Mazour, en partant du pied gauche.

PROMENADE OBLIQUE

(6 temps -:- 2 mesures)

1er *temps*. — Porter le pied droit en avant, la pointe ouverte, en tournant d'un quart de tour à droite.
2me *temps*. — Porter le pied gauche à gauche.
3me *temps*. — Assembler le pied droit.
4me *temps*. — Porter à nouveau le pied gauche à gauche.
5me *temps*. — Assembler le pied droit.
6me *temps*. — Marquer un temps d'arrêt.

Recommencez le même pas en partant du pied gauche oblique à gauche, et continuer à volonté.

PAS ONDULE

Pas composé

(12 temps -:- 4 mesures)

Première partie

1er *temps*. — Un pas couru du pied gauche.
2me *temps*. — Un pas couru du pied droit.
3me *temps*. — Un pas couru du gauche.
(Ces trois pas, avec un léger mouvement tournant vers la droite).
4me *temps*. — Porter le pied droit à droite.
5me *temps*. — Croiser le pied gauche derrière le droit.
6me *temps*. — Marquer un temps d'arrêt.

Deuxième partie

1er *temps*. — Porter le pied gauche à gauche.
2me *temps*. — Croiser le pied droit derrière le gauche.
3me *temps*. — Marquer un temps d'arrêt.
4me *temps*. — Porter le pied gauche en avant.
5me *temps*. — Assembler le pied droit au gauche.
6me *temps*. — Marquer un temps d'arrêt.

LE POINTE-CROISE

Pas composé

(12 temps -:- 4 mesures)

Première partie

Le cavalier tournant le dos au centre du salon.
1er *temps*. — Pointé du pied gauche en avant, le poids du corps restant sur le pied droit.
2me *temps*. — Porter le pied gauche en arrière.
3me *temps*. — Croiser le pied droit devant le gauche.
4me *temps*. — Porter le pied gauche à gauche.
5me *temps*. — Assembler le pied droit au pied gauche.
6me *temps*. — Marquer un temps d'arrêt.

Deuxième partie

1er *temps*. — Croiser le pied gauche derrière le droit.
2me *temps*. — Faire un petit pas du pied droit à droite.
3me *temps*. — Porter légèrement le pied gauche à gauche.
4me *temps*. — Porter rapidement le poids du corps à droite (1/2 temps), puis à gauche (1/2 temps).
5me *temps*. — Assembler le pied droit au gauche.
6me *temps*. — Marquer un temps d'arrêt.
Recommencer à volonté, toujours en partant du pied gauche.

LA REVERENCE

(6 temps -:- 2 mesures)

1er *temps*. — Porter le pied droit à droite.
2me *temps*. — Pointé du pied gauche, croisé derrière le droit, en pliant légèrement les deux genoux.
3me *temps*. — Marquer un temps d'arrêt.
4me *temps*. — Ramener le pied gauche à gauche.
5me *temps*. — Assembler le pied droit au gauche.
6me *temps*. — Marquer un temps d'arrêt.
Ce pas ne se répète pas. On reprend aussitôt le pas de Mazour en partant du pied gauche.

SPIRALE DETOURNEE

(12 temps -:- 4 mesures)

1er *temps*. — Porter le pied gauche en avant, la pointe ouverte en tournant d'un quart de tour à gauche.
2me *temps*. — Porter le pied droit à droite sur la même ligne, les pieds parallèles.
3me *temps*. — Croiser le pied gauche devant le droit en achevant le demi-tour (sans trop emboîter).
4me *temps*. — Porter le pied droit en arrière, légèrement à droite.
5me *temps*. — Pied gauche en arrière, poids du corps dessus.
6me *temps*. — Marquer un temps d'arrêt.
7e *au* 11me *temps*. — Tourner d'un tour complet à droite au moyen de cinq petits pas marchés, presque sur place, en assemblant sur le dernier (partir du pied droit)
12me *temps*. — Marquer un temps d'arrêt.
La dame fait les mouvements correspondants en partant du pied contraire.
Chaque pas doit être séparé par un ou plusieurs pas de Mazour, par le Pas Ondulé ou par la Promenade Oblique.
Il n'existe aucun ordre précis pour l'enchaîneemnt des pas.

Les femmes ne dansent pas entre elles

Il est d'assez bon ton, dans certains dancings, d'interdire aux dames de danser ensemble.

Je n'ai jamais compris ce réglement stupide qui n'améliore en rien la moralité des habitués et constitue, parfois, une véritable brimade pour les clientes ignorant ce détail.

Dans tel dancing du faubourg Montmartre, la saison dernière, deux jeunes femmes mariées ont dû s'arrêter, sur l'ordre d'un vague surveillant de piste, alors que deux grues de la maison dansaient ensemble sans être le moins du monde inquiétées.

Tout dernièremnt, dans une pâtisserie thé-dansant de la rue Caumartin, deux autres clientes, du meilleur monde également, se sont vues sous le coup de la même interdiction.

Il y a là un abus regrettable: l'ordre est généralement donné pour que les danseurs professionnels ne manquent pas de clientes: c'est le pourboire forcé.

Vous en doutez ?

Vous avez tort, en voici la preuve. Après avoir prié ces dames de retourner s'asseoir, on leur a envoyé à tour de rôle, tous les danseurs de la maison. Bien entendu, elles les ont tous refusés: le piège était trop grossier; il ne faut tout de même pas prendre toujours les gens pour des poires.

Que le danseur professionnel soit à la disposition des dames qui en ont besoin, c'est très bien; mais, qu'on n'essaye pas de l'imposer à celles qui préfèrent danser avec une amie.

Les mendiants en smoking

Un restaurant de nuit, rue Fontaine. Un chanteur assez quelconque, accompagne le rythme cadencé d'un Tango ou d'un Fox. On l'entend peu: sa voix manque de force, ou l'orchestre est trop bruyant. Toujours est-il que l'attraction peut être considérée comme inutile.

La danse finie, il passe de table en table, offrant sa musique; un soupeur en prend un exemplaire, dans le but évident de faire une aumone et demande:

— Combien ?

Avec le sourire de commande habituel, l'autre répond:

— Ce que vous voulez, Monsieur.

L'exemplaire est marqué 0 fr. 75, le chanteur ne le paye même pas moitié prix et le consommateur croit raisonnable de tendre une pièce de 2 francs.

Le mendiant en smoking répond avec le même sourire de commande:

— Je n'accepte jamais de pièces !

Il eut été plus net de dire: « Ce que vous voulez, à partir de cent sous, mais si vous me donnez cent francs, je les accepterai ».

Cette mendicité cauteleuse dépare les boîtes qui veulent être ou sembler « chic ». Tout le personnel la pratique, depuis le chef d'orchestre, qui vous salue très bas à la sortie, jusqu'au chasseur qui insiste pour vous offrir le chauffeur choisi par lui, parce qu'il aura sa ristourne.

UNE LEÇON DE DANSE

LE FIVE-STEP

Mesure à 5/4. — *Vitesse métronomique* 140 = *Noire*

4e Pas : Le Changement de Pied

Ce pas se fait en avant et en arrière.

Pas en avant

Assemblez les talons et préparez vous à partir du pied droit.

1er *temps*. — Faites un long glissé du pied droit en avant, et donnez-lui une durée de deux temps. Comptez «Un».

3e *temps*. — Assemblez le pied gauche au droit en comptant «Trois». (Veillez à arrêter nettement votre élan : le pas se termine sur place).

4e *temps*. — Soulevez très légèrement le pied droit en comptant « Quatre ».

5e *temps*. — Reposez le pied droit en son emplacement, en comptant « Cinq ».

Recommencez les mêmes mouvements en partant du pied gauche, et continuez en partant alernativement de chaque pied.

La figure 9 représente deux changements de pieds en avant; le premier, du pied droit et le second, du pied gauche. Vous remarquerez que le premier et le troisième temps de chaque pas, seuls, ont pu être représentés, les deux derniers, ayant lieu sur place, ne peuvent être figurés.

Pas en arrière

Assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied gauche.

1er temps. — Faites un long plissé du pied gauche en arrière et ordonnez lui une durée de deux temps. Comptez « un ».

3e temps. — Assemblez le pied droit au gauche en comptant « trois ». (Arrêtez bien votre élan : le pas se termine sur place.

4e temps. — Soulevez très légèrement le pied gauche en comptant « quatre ».

5e temps. — Reposez le pied gauche en son emplacement en comptant « cinq ».

Recommencez les mêmes mouvements en partant du pied droit et continuez en partant alternativement de chaque pied.

La figure 10 représente deux changements de pieds en arrière; le premier, du pied gauche,e et le second, du pied droit. Appliquez-lui la même remarque que pour la figure précédente.

Enchaînements

Vous pouvez précéder ou faire suivre le changement de pied de n'importe lequel des pas précédemment décrits, pourvu que ce soit dans la même direction.

Pour passer du changement de pied en avant au changement de pied en arrière, ou inversement, intercaler un pas de Five Step en tournant, soit à droite, soit à gauche.

Arrivée
Fig. 10

Depart
Fig. 9

5e Pas : La Volte

La Volte est la figure la plus originale du Five Step, elle se fait uniquement en tournant à gauche, comprend une durée de 5 temps de musique, et se commence, pour le cavalier, du pied gauche en avant, et pour la danse, du pied droit en arrière.

Pas du Cavalier

Assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied gauche en avant.

1er temps. — Portez le pied gauche en avant et pivotez immédiatement sur la pointe du pied d'un demi-tour à gauche en veillant à conserver votre pied droit derrière vous durant l'exécution de ce mouvement. Comptez « un ». (Ce mouvement comporte une durée de deux temps de musique).

3e temps. — Posez le pied droit en arrière, la pointe bien rentrée, en continuant à tourner vers la gauche, et comptez « trois ».

4e temps. — Portez le pied gauche à gauche, toujours en continuant de torner, et comptez « quatre ».

5e temps. — Portez le pied droit en avant, en achevant un second demi-tour, et comptez « cinq ».

Et vous vous trouvez prêt à recommencer ce pas en partant à nouveau du pied gauche en avant.

Recommencez-le jusqu'à parfaite exécution, en veillant à faire un tour complet sur vous-même, en cinq temps. Vous réussirez mieux ce pas en faisant vos mouvements aussi petits que possible.

Reportez-vous à la figure 11, qui représente ce pas : remarquez que le 3e temps comprend deux mouvements, dont chacun est traduit par une flèche numérotée 3, puisque vous pivotez d'un demi-tour à gauche sur la pointe de votre pied gauche, en même temps que votre pied droit, restant derrière vous, décrit une courbe pour se placer toujours en arrière, au moment o» vous comptez « trois ». Au moment où ce pied se pose, remarquez la direction de sa pointe vers la gauche. Les deux derniers mouvements ne nécesitent aucune autre précision, notez seulement que leur bonne exécution dépendra uniquement de l'effort que vous fournirez pour achever le mouvement tournant sur vous-même.

PAS DE LA DAME

Assemblez les talons, et préparez-vous à partir du pied droit en arrière.

1er temps. — Portez le pied droit en arrière et pivotez immédiatement sur sa pointe, d'un demi-tour à gauche en veillant à conserver votre pied gauche devant vous durant cette exécution. Comptez « un ». (Ce mouvement comporte une durée de deux temps de musique.)

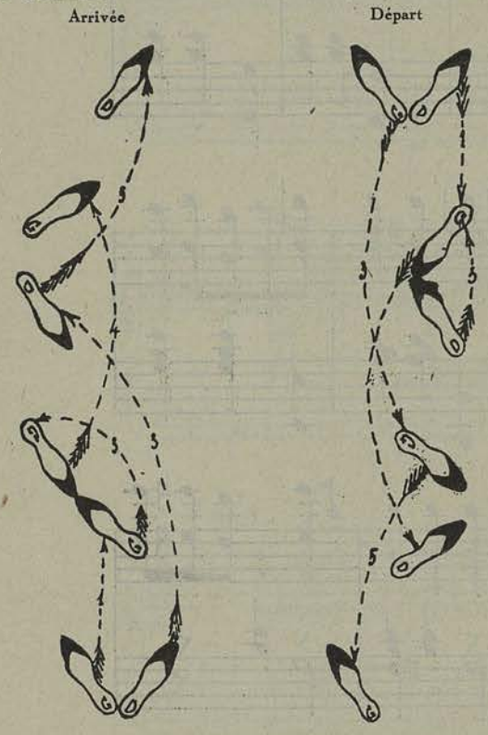
3e temps. — Posez le pied gauche en avant, la pointe bien sortie, en continuant à tourner vers la gauche, et comptez « trois ».

4e temps. — Portez le pied droit à droite, toujours en continuant de tourner, et compter « quatre ».

5e temps. — Portez le pied gauche en arrière, en achevant un second demi-tour, et comptez « cinq ».

Et vous vous trouvez prête à recommencer ce pas en partant à nouveau du pied droit en arrière.

Recommencez-le jusqu'à parfaite exécution, en veillant à faire un tour complet sur vous-même en cinq temps de musique. Vous réussirez mieux ce pas en faisant vos mouvements aussi petits que possible.



Départ
Fig. 11

Arrivée
Fig. 12

Reportez-vous à la figure 12, qui représente ce pas : remarquez que le 3e temps comprend deux mouvements, traduits tous deux par une flèche portant le numéro trois, puisque vous pivotez d'un demi-tour à gauche sur la pointe de votre pied droit, en même temps que votre pied gauche, restant devant vous, décrit une courbe pour se placer, toujours en avant, au moment où vous comptez « trois ».

Au moment où ce pied se pose, remarquez la direction de sa pointe vers la gauche. Les deux derniers mouvements ne nécessitent aucune autre précision, notez seulement que leur bonne exécution dépendra uniquement de l'effort que vous fournirez pour achever un tour complet sur vous-même.

Enchaînements

Vous placez la Volte après n'importe lequel des 4 pas précédents à condition que ce dernier ait été fait en avant pour le cavalier, en arrière pour la dame, et qu'il ait été, bien entendu, terminé sur le pied droit pour le cavalier et sur le gauche, pour la dame.

La meilleure façon de commencer la Volte toutefois, c'est de la placer après un pas de Five Step en tournant à gauche, du pied droit pour le cavalier : le fait que vous ayez déjà tourné à gauche, au moment où vous commencez la Volte, vous donne un certain élan qui facilite votre premier pas et que vous avez seulement à conserver pendant l'exécution des suivants.

L'étude du Five-Step est terminée. Cette nouveauté commence seulement à se répandre : lorsqu'elle sera dansée couramment, elle donnera certainement naissance à de jolies fantaisies que je ne manquerai pas de signaler à mes lecteurs.

FIN

(*Reproduction réservée*)

Professeur A. PETER'S

Pour bien Danser

Pour être bon danseur, il ne suffit pas de connaître et d'exécuter un nombre imposant de pas plus ou moins compliqués, plus ou moins fantaisistes. Souvent, au dancing, celui qu'on admire fait bien peu de choses, mais son maintien, sa tenue impeccables attirent sur lui l'attention de tous.

D'une façon générale, l'élève débutant, qui s'occupe surtout de ses pas (ce qui est, d'ailleurs, tout naturel), prend facilement des habitudes désastreuses qu'il a ensuite le plus grand mal à dominer, et qui nuisent profondément à sa silhouette de danseur.

Le défaut principal est le manque de « flegme », provoqué par une quantité de causes, indépendantes, d'ailleurs, de la volonté, des « reflexes » de l'attention nerveuse de celui ou de celle qui s'applique.

En premier lieu, voyez si votre bras est fixe; (bras gauche, pour le cavalier, bras droit pour la dame) il ne doit ni se balancer, ni faire des moulinets. Voyez également s'il n'est pas crispé, plié en deux, la main près de l'épaule. Surveillez le bras avant tout, c'est le plus important de votre tenue.

Le corps doit être immobile: le rein, trop souple, provoque égalemnt des balancements qui manquent totalement de flegme; on croit souvent bien faire en accompagnant les pas d'un léger mouvement du corps et souvent, on tombe dans l'exagération.

Il est nécessaire de veiller à éviter ces fautes qui nuisent à la silhouette d'un danseur, quelle que soit son habileté, quelles que soient la variété et la difficulté du pas qu'il exécute.

Pour tout changement d'adresse, prière d'adresser 0,50 en timbres pour confection de nouvelles bandes. A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse.

" L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur "

par A. PETER'S

CENT PAS CLASSIQUES OU DE FANTAISIE !

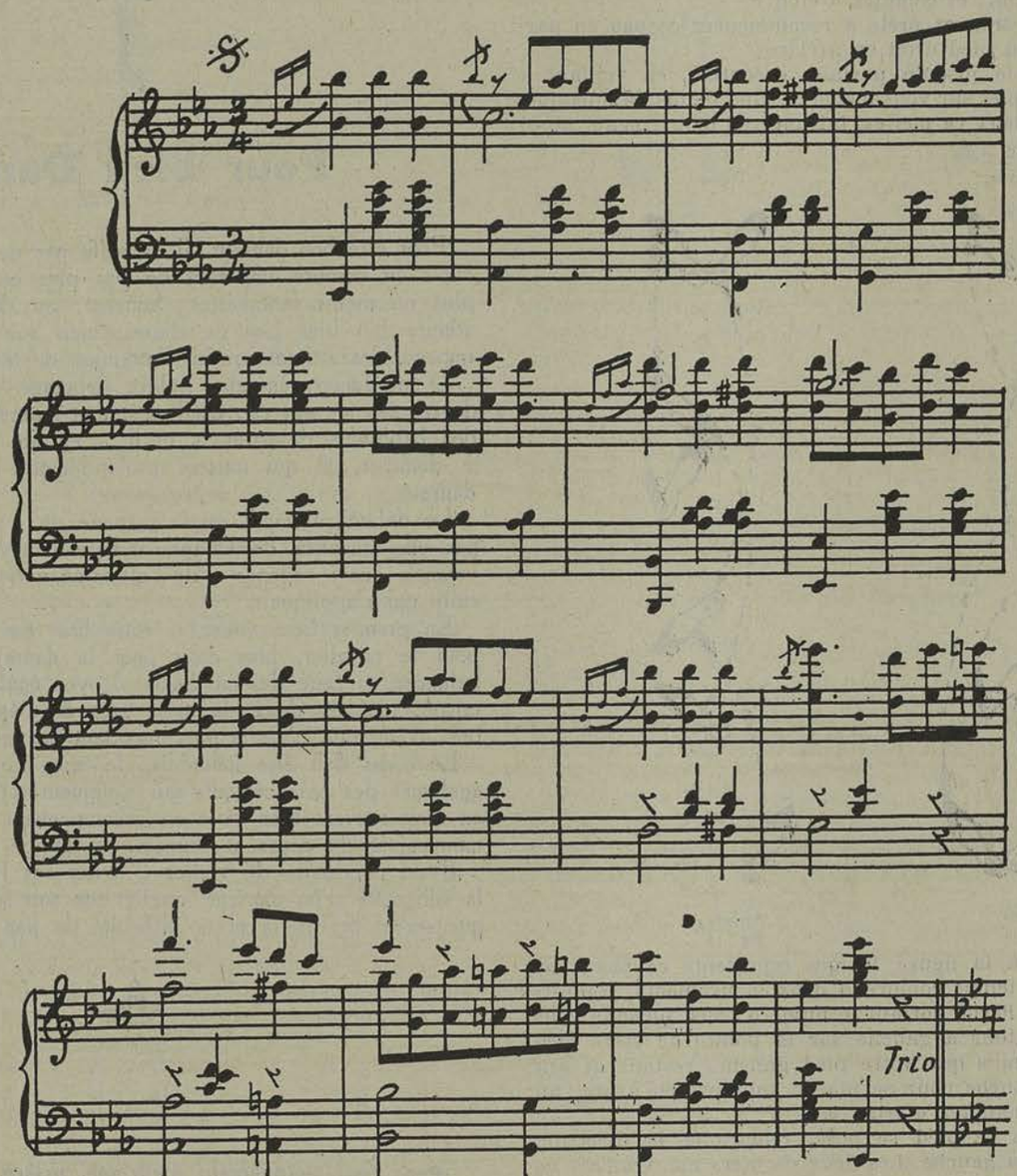
Envoi franco

France : 2 fr. 50 Etranger : 2 fr. 75

FLEUR DE STEPPE

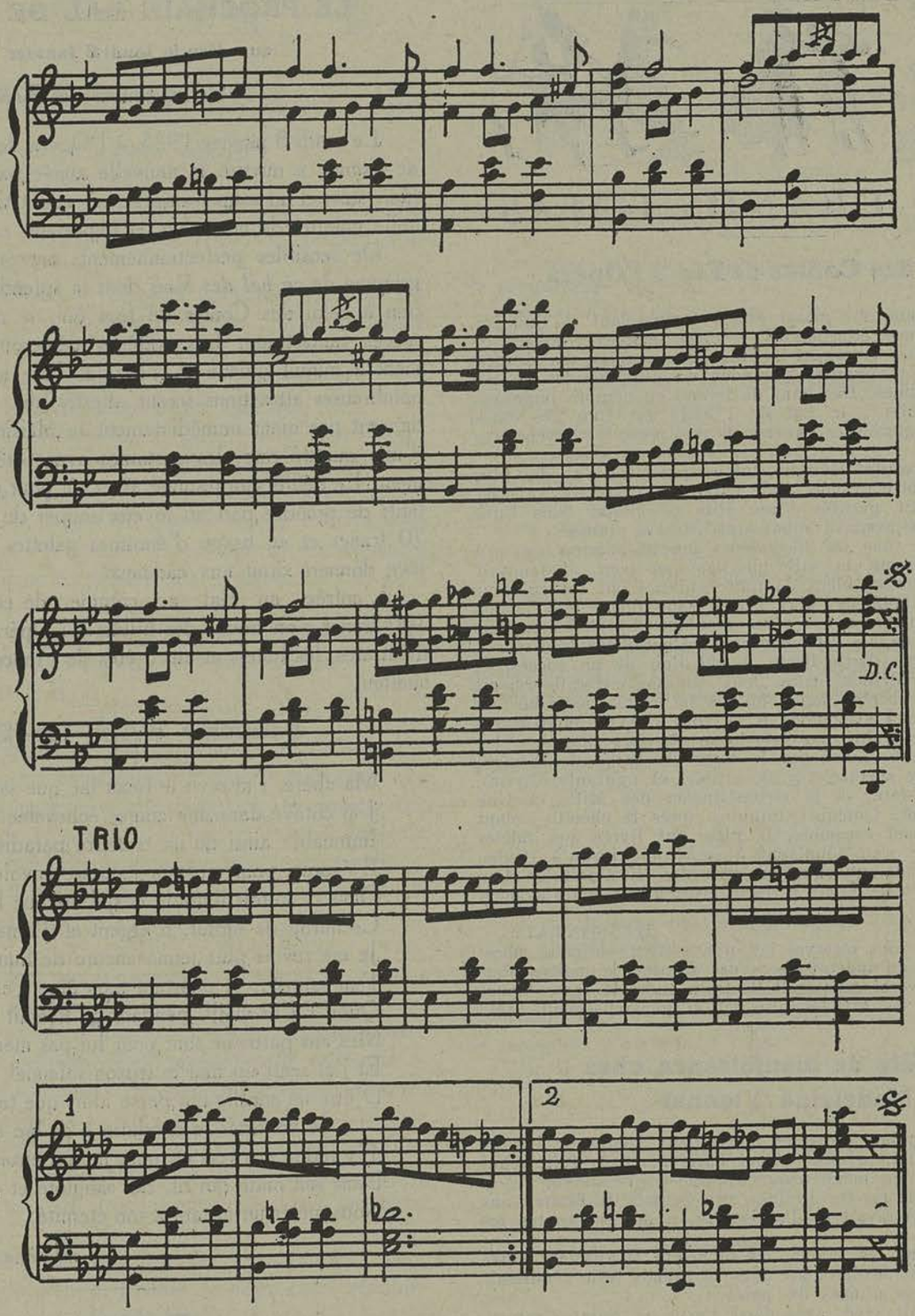
MAZOURA, nouvelle danse

Lorenzo ALDABA



Propriété de l'auteur
22, Rue Tholozé - Paris (18e)

Tous droits d'exécution, de reproduction
et d'arrangements, réservés pour tous pays


D.C.
TRIO
1
2

DANSONS ! SUR SCÈNE

DEUX GRANDS GALAS

Le bal des Contes de Fée à l'Opéra

Le marbre blanc du grand escalier, ruisselant de lumière, est diapré de fleurs étincelantes : jolies femmes corollées de fourrures rares d'où émergent de blanches épaules, ou drapées dans ces toilettes ravissantes qui sont un des charmes de nos inimitables parisiennes. Des haut de forme, en nombre imposant, et beaucoup d'habits ; le Bal de l'Opéra est l'un des rares « events » où ces glorieuses parures de nos pères retrouvent leur lustre d'antan.

Ce bal, qu'on voulut féérique, fut certainement l'un des plus beaux qu'ait vu notre grande scène nationale. Une salle superbe, les loges d'honneur garnies d'une élite de choix; dans l'une d'elles, Mistinguett avec sa robe aux... 80.000 plumes.

Du défilé, que tous les spectateurs purent admirer grâce à la passerelle traversant la salle de bout en bout, il faudrait tout retenir. Les contes bleus de notre enfance ont revécu pour notre plus grand bonheur, plus beaux sans doute que jamais ne les avait pu imaginer nos rêves d'enfant: La Belle au Bois Dormant, Peau d'Ane, Le Petit Poucet, Le Chat Botté, très réussi, Riquet à la Houppe, Barbe-Bleue, à qui l'on fit un succès, et d'autres encore. Cendrillon, enfin, dont l'énorme citrouille réjouit l'assistance car, peut s'en fallut qu'elle ne restât accrochée au balcon, et nous nous attendions à la voir s'ouvrir pour livrer passage au carosse traîné par les douze chevaux blancs.

Un divertissemnt, dansé par le corps de ballet de l'Opéra, coupa ce formidable spectacle (3.000 artistes et figurants, dit-on), un peu long peut-être; et la reconstitution des Mille et Une Nuits le terminèrent. Quelques minutes après le chemin volant ayant été subtilement escamoté, la place fut livrée aux fidèles de Terpsychore qui s'en donnèrent à cœur joie jusqu'à l'aube. Dans le buffet-rotonde, un excellent orchestre entraînait les danseurs, et la plus franche gaieté y régna jusqu'à une heure avancée de la nuit.

HASSONVAL.

Il faut féliciter sans réserves les organisateurs de cette manifestation grandiose qu'une œuvre pieuse inspira, le maître Marchetti, qui nous a versé sans arrêt l'entrain endiablé de ses douze orchestres et tous les artistes qui ont si généreusement prêté leur concours.

Une fête de bienfaisance chez Madeleine Vionnet

Samedi 13 décembre, dans les merveilleux salons de l'Hôtel de Madeleine Vionnet, le Grand Tout Paris mondain était réuni pour une belle fête en même temps qu'une bonne œuvre.

Le montant de la recette destinée aux Centres de Nourrissons de l'Association de travail et d'assistance, a dépassé toutes les espérances.

Tandis que, dans les salons, les orchestre rivalisaient entre eux, le spectacle qui se déroulait dans la grande salle réunissait les Vedettes les plus aimées du public.

Mistinguett avait créé, avec Earl Leslie et Saint Granier, un sketch inédit qui remporta un immense succès; Odette Darthis fut très applaudie dans ses chansons d'humour; très admirée, Georgette Daria, dans ses poses plastiques, Tatiana Chugue, dans ses danses ; le ballet présenté par les danseurs mondains Mado, Souez et Paul Simon, ayant comme partenaires, les mannequins de la Maison Madeleine Vionnet.

Boucot revint plusieurs fois chanter quelques-unes de ses hilarantes créations.

Enfin, dans les réfectoires de l'Hôtel, un souper fut servi par petites tables et des surprises distribuées au cours de la soirée. Ce fut une fête très réussie.

Hélène CASTELLY.

LE PROCHAIN BAL DE L'OPERA

aura lieu le Jeudi 8 Janvier 1925

Bal et souper des Rois

Le jeudi 8 janvier 1925, à l'Opéra, le comité des « *Fêtes de France* » ouvrira la nouvelle année par un grand *bal des Rois* suivi d'un souper-surprise où seront tirés, de la traditionnelle galette, de nombreux et importants cadeaux.

De sensibles perfectionnements ont été apportés au programme de ce *bal des Rois* dont la splendeur ne le cèdera en rien à celui des Contes de fées qui, le mois dernier eut un succès fantastique. Les cortèges défileront plus tôt, exactement à minuit quinze et, pour les faire attendre gaîment de nombreuses attractions seront offertes afin que ceux qui ne dansent pas aient immédiatement le plaisir des yeux ; plaisir d'une qualité rare, les costumes ayant été dessinés spécialement. Le défilé sera terminé assez tôt pour permettre aux assistants de prendre part au joyeux souper du prix abordable de 70 francs et au tirage d'énormes galettes des Rois, dont la fève donnera droit aux cadeaux.

L'entrée au Bal a, comme de coutume, été fixée à 100 francs ; on trouve des billets à l'Opéra, dans les agences théâtrales, les hôtels et aux Fêtes de France, 100, rue de Richelieu.

Souvenir d'Aix-les-Bains

Ma chère, j'ai revu le beau lac que jadis
J'ai cotoyé dans une course échevelée.
Immuable ainsi qu'un terrestre paradis
Il évoque pour moi ma jeunesse envolée.
Dans ce miroir limpide et qui marque le temps
Ce miroir de saphir, d'argent et d'amethyste,
Je me revois plus jeune encore de huit ans,
J'en souris... et pourtant mon âme s'en attriste.
Quoi ! J'ai vieilli pendant qu'il était éternel,
Mes ans partis ne sont pour lui pas même une heure !
Et j'ai senti sur moi le frisson solennel
D'être un souffle qui passe alors que tout demeure.
Je voudrais te conduire à ce lac enchanté
T'y redire ces vers et, nous mirant ensemble
Dans son onde qui rit, qui sanglote et qui tremble,
Nous mêler un instant à son éternité.

Hélène CASTELLY.

Erratum

Par suite d'erreurs typographiques, il a été imprimé, dans le dernier numéro de « *Dansons* » ! : « *A propos de le Huppa-Huppa* », au lieu de: « *A propos de la Huppa-Huppa* » (cette danse est, en effet, du genre féminin en espagnol).

Lire aussi, dans le même article: « *Stylisée* » pour « *Stylée* » et « *vos* salons » *pour* « *nos* salons ».

Je prie mes lecteurs de m'excuser de ces fautes, indépendantes de ma volonté. — J. M.

DANSOPHOBIE

Je reçois d'un lecteur la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

Fidèle lecteur de votr revue, je me permets de vous aviser d'un fait dont je suis le témoin et qui s'est produit dans un dancing Châlonnais.

C'était à la matinée du dimanche 26 octobre, au dancing place de la République, à Ch.-l--s/Marne ; ayant demandé une Samba, e chef d'orchestre me laissa entendre que cette danse, encore inconnue là-bas, n'aurait probablement pas grand succès, mais il la fit quand même exécuter.

Seul, un couple se lança sur la piste ; il eut tout le succès qu'il méritait et la Samba fut redemandé par tous les spectateurs. Le couple s'y prêta de fort bonne grâce ; mais à la fin de la reprise, le sergent de ville de service dans la salle aborda le danseur et lui intima l'interdiction de recommencer cette danse — qu'il ne connaissait pas, d'ailleurs — et qu'il avait jugée *immorale et indécente ?*

La discussion s'engagea mais l'agent fut irréductible et menaça le *délinquant* de l'emmener au commissariat.

La force prima le droit.

Mais, n'est-ce pas un abus de pouvoir ?

Faudra-t-il maintenant, faire approuver les danses nouvelles par les autorités compétentes de chaque ville pour que le rigorisme de Messieurs les agents de service soit sauvegardé.

J'ai cru bon de vous aviser du fait, et je vous laisse la liberté de donner à ma lettre la suite que vous jugerez utile.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma parfaite considération.

A. J.....T.

Il est bien évident que les agents de l'autorité ne doivent prendre de mesures aussi vexatoires et aussi arbitraires qu'à bon escient : si le public a cru bon de souligner d'applaudissements la première exhibition, il est probable que celle-ci n'avait rien d'incorrect,cardans le cas contraire il aurait protesté.

Mais il est possible que cette intervention ait été réclamée par le directur de l'établissement, soit de sa propre initiative, soit sur la demande d'un spectateur ou d'une spectatrice, car l'agent de service ne doit, croyons-nous, intervenir que dans ces conditions.

En tous cas, la force prime le droit : c'est certain, quant aux trois mots qui décorent le fronton de notre chère république, soit dit en passant : Liberté, Egalité, Fraternité, tout le monde en connaît la valeur.

GUY.

La danse à Marseille

Aux Variétés

LA DANSE DES LIBELLULES

Vraiment charmante l'opérette que nous présente M. Boyer, le sympathique directeur.

Une excellente interprétation à la tête de laquelle se place Mlle Marthe Ferrare et M. Géo Bury.

Une musique délicieuse, une mise en scène irréprochable due à M. Berthaud, de frais costumes, tout contribuait au succès de cette opérette.

Un excellent duo de Mlle Gabrielle Ristori et de M. Armand Frank remporta un succès mérité.

La danse apache de Mlle Ferrare et de M. Bury fut particulièrement applaudie.

Mais surtout, ne parlons pas de l'imitation des doll-sisters, c'est un point sombre au tableau.

Félicitons aussi Mlle Ferrare de sa robe de soirée à la fin du deuxième acte, qui moulait esthétiquement, j'ose dire, ses lignes harmonieuses.

M. Frank fut un comique qui sut faire rire en cascade. Enfin, n'oublions pas les charmants artistes Mlle Laugier, MM. Saint-Léon, Valdy et Marsheil, qui contribuèrent au succès pour une large part.

C'est un succès pour les Variétés, car ce spectacle est fort bien représenté.

Au Dancing

LE PALET D'OR

Le thé-dansant du Palet d'Or est l'établissement préféré de la clientèle chic.

Savamment dirigé par les sympathiques Madame et Monsieur Gazan, ceux-ci offrent à leurs habitués, en plus d'une pâtisserie délicieuse, le summun du rythme, avec un orchestre dont la réputation n'est plus à faire.

C'est le lieu choisi de l'élégance Marseillaise.

TABARIS

Une salle très artistiqument décorée, d'un style moderne, mais sobre, due au pinceau du peintre Guibert.

Un orchestre de premier ordre. Un directeur d'une ligne illustre parmi les gens de théâtre, Joseph Volterra, prenant avec sollicitude soin de sa clientèle.

Quelques bons numéros. Voilà l'établissement préféré des snobs.

SPLENDID

Comme son nom l'indique, aucun établissement ne peut rivaliser avec celui-ci.

Une salle très fraîche comme coloris, luttant agréablement avec une jeunesse dansante de plus en plus distinguée.

A tout ceci, ajoutez une tenue terriblement protocolaire, et ça sera splendide.

« DANSONS » ET LA MODE

Le Film éducateur

Le film vient de faire, cette année, son apparition simultanément à l'école, à l'Opéra et au Gouvernement.. Il est donc éducatif, il est honorable « dignus est intrare » ; moyen politique ; il est un élément de propagande, une arme à deux tranchants. En effet, si l'on montre de magnifiques vues de Calabre et si l'action du film se déroule en des scènes de brigandage, le public, bon enfant, finit par conclure que la Calabre est un beau pays, mais un pays de brigands, et la légende s'accrédite.

ROBE DE GUIPURE

Dans cette fig. 2916, *nous trouvons là un emploi de guipure ravissante pour une robe du soir. On peut choisir soit une guipure métal argent, soit métal or, le dessous sera en fulgurante blanche. Il faut un volont de* 0,75 *de haut et, pour garnir, un galon de* 0,40.

Si l'on présente, sous couvert de modes de Paris, des modes prises dans des studios munichois ou de Berlin, on travestit la vérité. Qu'on les montre, c'est parfait ; mais, appelez cela de la mode allemande et laissez le soin au public international de mieux juger et apprécier.

Si l'enfant, à l'école de dessin, a devant lui la tête en plâtre d'Homère, avec sa barbe et ses cheveux en tire-bouchon, frisée comme un mouton, cela ne lui apprendra aucune expression du visage et le dessin le mieux fait sera sans vie. Au contraire, faites-lui se dérouler, au ralenti, au ciné, un bucheron, le torse nu, fendant du bois, il saisira mieux tous les mouvements précis, inconnus même. Ces effets sont impossibles à obtenir d'un homme posant dans une classe de dessin en prenant des attitudes. L'enfant aura, dans le film, les moyens nécessaires d'exprimer toute la succession des mouvements ; c'est le plus vivant des tableaux noirs. L'illustration est tout, et depuis toujours, le professeur se sert du tableau noir ; demain, il s'animera. Et que dire des fillettes qui apprendront ainsi les bonnes manières, la coupe, suivant les diverses phases de la journée d'une maîtresse de maison, voyant la façon de tailler une robe, un patron, de recevoir, de s'habiller.

L'école ne sera plus la prison où reste enfermée une belle jeunesse ; elle sera attrayante comme ces écoles anglaises, maisons campagnardes isolées dans la verdure, dont les fenêtres s'ouvrent sur des fonds de forêts ou des parterres de fleurs, et où l'étude se partage avec les jeux de plein air. Le cinéma pénètre de jour en jour dans nos mœurs ; c'est le cinquième art qui se lève. Depuis vingt ans, il existe, mais il entre seulement dans le domaine de la réalisation pratique ; il faut souhaiter que chaque ville, chaque village soient dotés d'un grand cinéma familial où pourront se rendre tous les enfants et leurs familles, sans craindre les promiscuités fâcheuses.

Espérons que le superbe « *Mirâcle des Loups* », de M. Aupuy Masuel, qui a su forcer les portes de l'Opéra, marquera la première étape de cette transformation, et ces grands films historiques apprendront ainsi aux grands et aux petits, les plus belles pages de l'Histoire de France dans un cadre approprié. Dieu merci ! Nos architectures ne seront plus recopiées en carton-pâte comme aux Etats-Unis, mais donneront l'atmosphère véridique des châteaux de Touraine et d'ailleurs, de notre magnifique domaine national, qui faisait dire à plus d'un ambassadeur étranger, d'esprit cultivé : « Là où est la France, là est notre pays ».

PAUL-LOUIS DE GIAFFERI.

PENSÉES

La curiosité qui porte sur les choses annonce de l'élévation dans l'esprit, comme celle qui ne porte que sur les personnes est une marque de petitesse.

BARTHELEMY.

L'obéissance doit être active, pour être entière, et la résistance passive pour être insurmontable.

BONALD.

L'égoïsme est un vampire qui veut nourrir son existence de l'existence des autres.

BALLANCHE.

Par dessus une bonne action, il faut en mettre une autre comme on met tuile sur tuile pour que la pluie n'entre pas.

PLAUTE.

Pendant la vie on ne s'occupe que des gens utiles ; mais après leur mort on ne regrette que les gens aimables.

Premiers sentiments, secondes pensées, c'est dans les deux genres ce qu'il y a de meilleur.

BONALD.

Pour convaincre il suffit de parler à l'esprit, pour persuader il faut aller jusqu'au cœur.

D'AGUESSEAU.

Il y a peu de différence entre le médisant et le malfaisant, ils attendent tous deux les occasions.

Tel est le cœur humain ; un succès l'enivre de confiance, un revers l'abat et le consterne.

VOLNEY.

L'appui dont on peut le moins se passer est celui que l'on trouve en soi-même.

Mme BLANCHECOTTE.

— INFORMATIONS —

« La *danse* du ventre joue un grand rôle chez les demoiselles... » Dans quel journal pornographique lit-on cette phrase exécrable, bien faite pour fortifier l'étranger dans ses calomnies sur notre immoralité? Nos jeunes filles, monsieur, se tiennent mieux que le prétend votre auteur infâme.

Ce ne sont pas des jeunes filles, mais des insectes, et la phrase ci-dessus est tirée du *Bulletin de l'Aéro-Club de l'Hérault*, où le docteur Amans publie un article agréable et fort intéressant sur les leçons que l'aéronautique peut demander aux insectes.

❀ ❀

Un grave journal parisien nous annonce aujourd'hui que la Chine se modernise. C'est pourquoi elle a adopté les dancings excentriques que nous devons au Nouveau-Monde. Mais, le Chinois exécute ces *danses* avec une ferveur presque rituelle. Il déteste la bousculade.

Pour l'éviter, on a divisé le parquet des salles de bal en carrés égaux. S'il pénètre sur un carré voisin, un employé applique un petit disque rouge sur la main du cavalier. Au troisième disque rouge, le couple est expulsé de la salle. Et tout le monde, paraît-il, se plie sans murmurer à cette discipline. Mais il est vrai que cela se passe en Chine...

Si nous tentions d'en faire autant en France !

Si vous voulez une
Ondulation indéfrisable
PARFAITE
Adressez-vous chez
JEAN le Coiffeur de Dames bien connu
60, Rue Lamartine, 60
Tél. : TRUDAINE 02-71 PARIS (9e)

ROBES
MANTEAUX
FOURRURES
MODÈLES
Ketty
51, Rue Cambon - PARIS
(Angle Boul. de la Madeleine)
R. C. Seine N° 189.775 Tél. : LOUVRE 39-80

Mlle Alice Farley, membre de l'Association nationale Américaine des Enfants acteurs, est certainement la plus grande danseuse du monde, car elle n'est âgée que de trois ans; elle a, disent nos confrères yankees, les plus sérieuses dispositions pour l'art chorégraphique, et certains déclarent qu'elle pourrait fort bien (dans quelque temps!) remplacer la Pavlova. Sachons attendre patiemment.

❀ ❀

« Découvertes sur la Danse », voici le titre d'un récent ouvrage de Fernand Divoire, dont la Presse est unanime à faire l'éloge.

« Découvertes sur la Danse » est en effet l'étude la plus intéressante qui ait été faite sur l'Art Chorégrahique, et « Dansons » se doit d'en conseiller la lecture à ses fidèles. Illustrations de Rego Monteiro, Bourdelle et A. Domin. Editeur: Georges Crès.

❀ ❀

A NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition les quarante-neuf numéros de *Dansons!* parus depuis la date de sa création jusqu'à ce jour.

Voici la liste des danses qu'ils ont décrites pas par pas, avec gravures explicatives :

Le Shimmy, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).
Le Balancello, numéro 7 à 11 inclus (13 gravures).
La Samba, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).
La Polca Criolla, numéros 12 à 18 inclus (12 gravures).
Le Blues, numéros 19 à 25 inclus (10 gravures).
Le Tango, numéros 26 à 40 inclus (58 gravures).
Le Boston, numéros 40 à 42 inclus (6 gravures).
La Valse Hésitation, numéro 43 (4 gravures).
Le Huppa-Huppa (théorie et musiqu e) n° 48.

Les numéros 25 et 40 sont épuisés.

Dans les numéros suivants, plusieurs pas nouveaux appartenant au Blues, au Tango, à la Samba, etc.

Prix actuels des numéros séparés.

	France	Etranger
De 1 à 24 inclus :	**1 franc**	**1 fr, 25**
De 25 à 40 inclus :	**0 fr. 50**	**0 fr. 60**
A partir du numéro 41 :	**1 franc**	**1 fr. 25**

Collection reliée de "DANSONS!"

TOME I

Numéros 1 à 18 inclus

Un superbe volume broché, comprenant la description détaillée des danses suivantes, accompagnées de 50 schémas explicatifs : *Shimmy, Balancello, Samba, Polca Criolla, Passetto, Houli, Criss-Cross-Quadrille (Quadrille des danses modernes).*

Envoi franco

France : 15 francs — Etranger : 18 francs

TOME II

Numéros 19 à 24 inclus

Un magnifique volume broché, comprenant 96 pages, 6 morceaux de musique de danse et la description détaillée du Blues, la dernière danse en vogue, accompagnée de 10 schémas explicatifs.

Envoi franco

France : 5 francs — Etranger : 7 francs

TOME III

Numéros 25 à 40 inclus

Un fort volume, comprenant 256 pages, 16 morceaux de musique, et l'étude complète du Tango, accompagnée de 58 gravures.

Des pas de Blues, de Boston, des fantaisies dansées par les Champions du Monde mixtes et professionnels 1923, les danses présentées au dernier Congrès de l'Union des Professeurs de Danse

France : 8 francs — Etranger : 10 francs

TOME IV

Numéros 41 à 44 inclus

Un beau volume de 64 pages, comprenant 4 morceaux de musique à la mode (d'un prix réel de 16 francs), la description détaillée du Boston, de la Valse Hésitation et de nombreux pas de fantaisie de Blues et de Tango, accompagnés de 15 croquis et dessins explicatifs.

France : 4 francs — Etranger : 5 francs

Dansons !

LES ACACIAS

HARRYPILCER

Thé dansant tous les jours, de 5 à 7 heures avec le merveilleux jazz de
BILLY MAX STICKLEN'S ORCHESTRA
et l'orchestre de tango de **SARRABLO Y CLAVERO**
Tous les soirs à partir de 11 heures *Soupers*

49, Rue des Acacias, 49 *Tél. : Wagram 37-66*

nouvelle salle chinoise, décorée par Maurice CHALOM

BALS DE SOCIÉTÉ

du 1 Janvier au 15 Février

A l'Hôtel Continental, 2, rue Rouget-de-l'Isle

JANVIER

Samedi 3 (soirée). — Les Enfants de Cracovie.
— 3 (soirée). — Sainte-Croix.
— 10 (soirée). — La Fidélité.
Dimanche 11 (matinée). — Ecole Arago.
— 11 (matinée). — Académie de Danse Charles.
Samedi 17 (soirée). — Lycée Henri IV.
— (soirée). — Ecole Commerciale.
Dimanche 18 (matinée). — Ecole des Arts et Métiers G. P
— 18 (matinée). — L'Amicale du Sud-Ouest.
Samedi 24 (soirée). — Physique et Chimie.
— 24 (soirée). — Articles de Paris.
Dimanche 25 (matinée). — Ecole J. B. Say.
— 25 (matinée). — Madame Ruby.
Samedi 31 (soirée). — Les Cuisiniers.

FEVRIER

Dimanche Ier (matinée). — Ecole Pichon.
Mercredi 4 (soirée). — Epicerie Française.
Samedi 7 (soirée). — Ecole Centrale.
Dimanche 8 (matinée). — Académie de Danse Charles.
— 8 (matinée). — Ecole Arago.
Samedi 14 (soirée). — Saint-Cyr.
Dimanche 15 (soirée). — La Sanfloraine.
— 15 (soirée). — Les Candidats à l'X.

On trouve des cartes au bureau des Fêtes de l'Hôtel, 4, rue Rouget-de-l'Isle.

Au Palais d'Orsay, quai d'Orsay

JANVIER

Samedi 3. — Solidarité des Employés de Banque.
Dimanche 4 (matinée et soirée). — Maroquiniers.
Samedi 10 (soirée). — Prévoyance Commerciale.
Dimanche 11 (matinée). — Avenir et Couturière.
Samedi 17 (soirée). — Garçons de Caisse et de recettes.
— — 24 (nuit). — Gens de maisons.
Dimanche 25 (matinée). — A. E. E. Lavoisier.
Samedi 31 (nuit). — « Métro ».

FEVRIER

Dimanche 1 (matinée). — « Les Flots ».
Samedi 7 (soirée). — Les Maîtres Tailleurs.
Dimanche 8 (matinée). — « La Vague ».
Samedi 14 (matinée). — Orphelinat des Employés de Banques et de Bourse.
Dimanche 15 (matinée). — A. E. E. Lavoisier.

On trouve des cartes au Palais d'Orsay.

A l'Hôtel Lutétia, 43, boulevard Raspail

JANVIER

Samedi 3 (soirée). — « La Libellule ».
— 10 (soirée). — Monsieur Arrausaud.
Lundi 12 (matinée). — « Le Myosotis ».
Samedi 17 (soirée). — Tagada.
— 17 (soirée). — Bedford Sporting-Club.
Dimanche 18 (matinée). — Lycée Colbert.
— 18 (matinée). — Lycée Saint-Louis.
— 25 (matinée). — Monsieur Fouard.
— 31 (soirée). — Lycée Passy.

Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 49, rue des Acacias.
Café des Princes, 10, boulevard Montmartre.
Club Daunou, 7, rue Daunou.
Coliséum, 65, rue Rochechouart.
Fantasio, 16, faubourg Montmartre.
Langer's, rond-point des Champs-Elysées.
Moulin-Rouge, place Blanche.
Olympia, 28, boulevard des Capucines.
Tabarin, 36, rue Victor-Massé.

Soirées tous les jours

Coliséum, 65, rue Rochechouart.
Fantasio, 16, faubourg Montmartre.
Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart.
IMPERIAL, 50, rue Pigalle.
Luna-Parc, porte Maillot.
Mac-Mahon, 20, avenue Mac-Mahon.
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
Moulin-Rouge, place Blanche.
Noel Peters, 24, passage des Princes.
Romano, rue Caumartin.
Tabarin, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

Bullier, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
Moulin de la Galette, 77, rue Lepic.
Palais Dancing des Fleurs, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi)
Salle Wagram, 39, avenue de Wagram.

Soupers dansants. Restaurants de nuit

Abbaye de Thélème, place Pigalle.
Café Américain, 4, boulevard des Capucines.
Canari, 8, Faubourg-Montmartre.
Capitole, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
Club Daunou, 7, rue Daunou.
El Garon, 6, rue Fontaine.
Grand Vatel, 275, rue Saint-Honoré.
IMPERIAL, 59, rue Pigalle.
Lajunie, 58, rue Pigalle.
Le Perroquet, 16, rue de Clichy.
Le Rat-Mort, place Pigalle.
Maxim's, 3, rue Royale.
New-Monico, 66, rue Pigalle.
Pigall's, place Pigalle.
Tabary's, 45, rue Vivienne.
Zelli's, 6 *bis*, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

Bullier, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart.
Luna-Parc, porte Maillot.
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
Moulin de la Galette, 77, rue Lepic.
Palais Dancing des Fleurs, 58, boulevard de l'Hôpital.
Salle Wagram, 39, avenue de Wagram.
Tabarin, rue Victor-Massé.